

non-seulement la *méthode* (qui est une espèce de chaos) de ce protestant, mais aussi son esprit, ses preuves, ses garans. Il nous renvoie confidemment aux auteurs les plus forcenés de diverses sectes pour juger des affaires de l'Eglise; il est vrai qu'il en indique aussi des catholiques, mais comment les jeunes-gens feront-ils le triage de tout cela, & dans quel état sera leur tête, quand ils y auront mis toutes ces contradictions? En parlant du Japon, par exemple, au lieu d'avertir le lecteur des calomnies de Koempfer contre cette Eglise naissante, il le cite tout uniment avec Charlevoix &c, comme un livre où l'on trouvera le vrai état des choses. Les cérémonies de l'Eglise, les ornemens des temples du Dieu vivant déplaisent au R. P. Lumper. Il paroît surpris que les *ritus* subsistent encore, qu'il y ait *adhuc* des consécérations, des bénédictions,

de développement & d'étendue. — Nous avons encore dans les *Rudimenta Historica*, un très-bon abrégé d'histoire ecclésiastique en latin & en allemand, excellent pour la jeunesse, quoiqu'insuffisant pour des théologiens. On en a donné une nouvelle édition à Ausbourg, chez Wolf, 1791. Il ne seroit pas inutile de le traduire en françois & en flamand, & de le réimprimer. Le latin d'un côté, le françois ou le flamand de l'autre, présenteront de plus un moyen d'apprendre ces langues l'une par l'autre. Le latin est beau & pur. J'offre mon exemplaire à celui qui entreprendra cette besogne : mais je dois être sûr qu'elle sera réalisée. L'édition est incorrecte, mais un latiniste très-médiocre redressera les fautes sans effort.